

Non, la France n'accueille pas et n'a jamais accueilli toute la misère du monde

Elle n'a même jamais été particulièrement généreuse en la matière (voir notamment comment les Républicains espagnols ont été accueillis en 1939)

Michel Rocard déjà mentait et a tenté ultérieurement de compléter sa formule en faisant ajouter " mais elle doit y prendre sa part".

La France n'est même pas particulièrement généreuse avec les réfugiés. Elle est loin, très loin de prendre sa part.

Elle a accueilli

- 35 000 Syriens sur 6 millions (M°) dont 3.5 M° en Turquie

- 110 000 Ukrainiens (seulement 70 000 sont encore là) sur 4 millions qui ont quitté le pays

1 million pour chacune de ces nationalités en Allemagne (et ce n'est pas juste pour des raisons économiques et démographiques car elle y répond avec des politiques d'accueil des personnes migrantes en général sans passer par l'asile).

En moyenne la France accueille plus ou moins 0.4 % des réfugiés (chiffre F. Heran au colloque de St Brevin samedi 23/09)

C'est effrayant de voir le Président de la République puiser directement dans le vocabulaire du RN notamment quand il laisse entendre que les personnes exilées viennent pour "notre modèle social généreux" (ce qui est de plus en plus contestable en soi) mais ne vaut pas pour les personnes étrangères en situation dite irrégulière puisque celles-ci n'ont pas droit aux aides et prestations sociales à l'exception de l'aide médicale d'état (AME) ce qui est le minimum d'humanité sans parler de nécessité de santé publique ; AME que le Sénat veut réduire et les Républicains veulent carrément supprimer sauf urgence !

Le débat sur le projet de loi " immigration et asile" est inscrit en plénière au Sénat le 6 novembre et à l'Assemblée Nationale en février.

On se demande bien où pourra se faire le compromis intelligent dont parle Macron.

A pleurer ou à hurler au choix